

THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG
CRÉATION COLLECTIVE / MES SYLVAIN CREUZEVAULT

ANGELUS NOVUS - ANTIFAUST

Après *Le Père Tralalère*, *Notre terreur* et *Le Capital et son Singe*, Sylvain Creuzevault met en scène *Angelus Novus – AntiFaust*. Une création collective conçue à partir d'improvisations, qui interroge l'idée de progrès en retournant le mythe de Faust.

Angelus novus – aquarellé peinte en 1920 par Paul Klee – a pour particularité d'avoir appartenu à Walter Benjamin. Dans ses *Thèses sur le concept d'histoire*, le philosophe allemand affirme que « l'ange de l'histoire » représenté dans cette œuvre ne peut plus refermer ses ailes (elles apparaissent grandes ouvertes) à cause d'une tempête, symbolisant le progrès, qui « le pousse incessamment vers l'avenir auquel il tourne le dos ». Bien que Sylvain Creuzevault ne se réfère pas à cette aquarelle dans le dossier de présentation de son nouveau spectacle, il est probable que le titre de celui-ci soit inspiré de cette peinture célèbre. Car le projet du jeune metteur en scène est profondément lié à la question du progrès. Ainsi qu'à celles du savoir, de la rationalité scientifique, du rapport entre les mythes et notre société contemporaine enfermée dans son produc-



Angelus Novus – AntiFaust, mis en scène par Sylvain Creuzevault.

tivisme. « Nous tisserons trois trames de Faust, explique Sylvain Creuzevault, celles de Kacim Nissim Yildirim, docteur en neurologie, celle de Marguerite Martin, biologiste généticienne, et celle de Theodor Zingg, compositeur, chef d'orchestre. »

UN FAUST CONTRE SON PROPRE MYTHE

Ces trois trames ont été élaborées à partir de suites d'improvisations et d'un travail de recherche collectif (avec les douze comédiens présents sur le plateau : Antoine Cegarra, Éric Charon, Pierre Devérines, Evelyne Didi, Lionel Dray, Servane Ducorps, Michèle Goddet, Arthur Igual, Corinne Jaber, Frédéric Noaille, Amandine Pudlo et Alyzée Soudet), ayant vocation à se poursuivre au-delà de la période de répétitions. Partition en mouvement, *Angelus Novus – AntiFaust* vise à « écrire un Faust contre son propre mythe ». À « [inviter] nos démons sur les planches » tout en créant les conditions d'une « excitation au voyage » théâtrale.

Manuel Plolat Soleymat

Théâtre national de Strasbourg, 1 av. de la
Marseillaise, 67000 Strasbourg, Espace Grüber.
Du 23 septembre au 9 octobre 2016.
Du mardi au samedi à 19h, le dimanche à 15h.
Relâche les lundis et le dimanche 25 septembre.
Tél. 03 89 24 88 24. www.tns.fr
Également 18 au 21 octobre 2016 au
Théâtre Garonne à Toulouse, du 2 novembre
au 4 décembre à La Colline - théâtre national,
le 10 décembre à La Scène Watteau, les 15 et
16 décembre à L'Apostrophe - Scène nationale
de Cergy-Pontoise, du 21 au 25 mars 2017 au
Théâtre Dijon-Bourgogne, les 30 et 31 mars à la
Scène nationale d'Annecy, du 5 au 7 avril à
La Comédie de Valence, du 11 au 14 avril à la
MC2: Grenoble, les 20 et 21 avril à L'Archipel -
Scène nationale de Perpignan, du 26 au 28 avril
à La Filature - Scène nationale de Mulhouse,
les 4 et 5 mai au Nouveau Théâtre d'Angers,
les 10 et 11 mai au Parvis - Scène nationale
Tarbes Pyrénées, en juin 2017 au Printemps
des comédiens.

Rejoignez-nous sur Facebook